

Des aliments toxiques au sein du Parlement Européen

Le 13 juillet 2007, Milieudefensie et Pesticide Action Network Europe, dont F. Veillerette est l'administrateur français, ont acheté 8 types de fruits au GB express supermarket situé à l'intérieur des bâtiments du Parlement Européen, et les ont analysés en vue de rechercher la présence de résidus de pesticides.

La totalité des 28 pesticides détectés présentent des liens connus ou suspectés avec des effets négatifs sur la santé humaine. Les résidus retrouvés sur les abricots, le raisin et les oranges excèdent même les limites légales, ce qui les rend impropres à la vente.

Vers la fin du mois d'octobre, le Parlement Européen procédera au vote sur la nouvelle réglementation concernant l'autorisation, la vente et l'utilisation des pesticides en Europe.

Nos ONG appellent les membres du Parlement Européen à prendre des mesures visant à supprimer les résidus de pesticides dangereux de la chaîne alimentaire européenne et à réduire l'utilisation de ces produits.

Au total, les 8 échantillons de fruits analysés contenaient 28 résidus de pesticides différents, 10 connus pour être cancérigènes, 3 pour être neurotoxiques, 3 pour être toxiques pour le développement et 8 perturbateurs endocriniens suspectés. Deux sont classés « Hautement dangereux ». Aucun échantillon n'était exempt de pesticide.

3 des 8 échantillons analysés contenaient des résidus de pesticides à des taux supérieurs aux Limites Maximales de Résidus (LMR) autorisées, rendant leur vente illégale.

Les abricots contenaient des niveaux excessifs de perturbateurs endocriniens ; l'une des sortes de raisin contenait un taux illégal de pesticide connu pour être cancérigène, et les oranges étaient contaminées par une concentration élevée de 2 pesticides liés à des cancers et à des problèmes de reproduction et de développement.

Les fraises de production belge contenaient 14 résidus différents de pesticides dont 5 sont connus pour être cancérigènes. Les oranges produites en Espagne contenaient un pesticide toxique, l'Imazalil, à des niveaux substantiels dépassant la Dose Journalière Admissible (DJA) pour un enfant de 5 ans.

« Ces recherches représentent une totale mise en accusation des produits d'alimentation en Europe » selon Elliot Cannell porte-parole de PAN Europe, *« La majorité des ces échantillons de fruits ont été produits au sein de l'Union Européenne. La totalité des 8 sortes de fruits testés contenaient des substances toxiques qui ne devraient tout simplement pas se retrouver dans la chaîne alimentaire européenne »*.

Selon des résultats publiés par la Commission européenne, 40 % des fruits et légumes vendus dans l'Union Européenne sont contaminés par des résidus de pesticides, dont 3% sont au-dessus des LMR.

« 3% des produits alimentaires européens contiennent des résidus de pesticides au-dessus de ce qui est suspecté être sans danger sur le long terme » annonce le docteur Ludo Holsbeek, écotoxicologue à la Vrije Universiteit de Bruxelles.

Les preuves montrant les effets négatifs de l'exposition aux pesticides augmentent rapidement.

Des découvertes annoncées à la conférence annuelle de 2007 de l'European respiratory society ont montré que les adultes qui étaient en contact fréquent avec des pesticides avaient un risque élevé de développer des problèmes respiratoires.

Une étude européenne sur la maladie de Parkinson montre qu'un niveau bas d'exposition aux pesticides peut accroître les risques de développer la maladie.

Des scientifiques canadiens ont trouvé des preuves qui relient les pesticides au cancer, dont la leucémie et le lymphome non-Hodgkinien.

La présence d'un haut niveau de résidus de pesticides dans l'alimentation européenne est le résultat direct de la dépendance de l'agriculture européenne aux pesticides.

Chaque année, environ 200 000 tonnes de pesticides sont libérées dans l'environnement européen.

Beaucoup de ces produits chimiques, et en particulier les insecticides, ne s'attaquent pas seulement aux espèces nuisibles ciblées mais peuvent aussi causer des dommages substantiels à la santé humaine.

Depuis la dernière décennie, la consommation d'insecticides de l'UE a plus que doublé. Dix des insecticides les plus utilisés par l'UE sont classés dangereux.

« *L'origine de la contamination de l'alimentation est très simple. Les agriculteurs conventionnels pulvérisent des quantités importante de pesticides dans les champs. Il n'est donc pas étonnant que ces substances finissent dans nos assiettes* ». commente François Veillerette, administrateur de PAN-Europe et Président du MDRGF.

D'ici la fin octobre, le Parlement Européen procédera au vote sur la nouvelle réglementation européenne en matière de produits phytopharmaceutiques (autorisation et utilisation de ces produits). « Lors de ce vote en plénière en Octobre sur les législations pesticides, le parlement européen a une occasion unique de prouver qu'il agit pour la protection de ces concitoyens. En France, le Grenelle de l'environnement devra déboucher sur une plan de réduction des pesticides. Il ne faudra pas manquer ces rendez-vous. Nous saurons y être attentifs. », ajoute François Veillerette.

Aujourd'hui, une coalition d'organisations environnementales et de santé lancent le site internet www.pesticidewatch.eu sur lequel le résultat des votes de tous les membres du Parlement Européen sera publié. Les citoyens européens peuvent utiliser ce site pour appeler ceux-ci à voter pour l'interdiction des pesticides dangereux et pour une meilleure protection des groupes « vulnérables » comme les fœtus et les enfants.

Pour aller plus loin

Origine des échantillons

La plupart des fruits traités étaient produits dans l'UE. Les fraises étaient cultivées en Belgique, les oranges en Espagne, deux sortes de raisins en Italie, et les pommes et poires provenaient de France. Une sorte de raisin était cultivée en Egypte et l'origine des abricots n'était pas spécifiée.

Les pesticides retrouvés

Six des résidus de pesticides détectés dans nos analyses sont listés parmi ceux qui sont trouvés le plus souvent dans les Programme de contrôle alimentaires coordonnés dans l'UE, la Norvège, l'Islande et le Lichtenstein (chlorpyrifos, carbendazim, imazalil, iprodione, 2-phenylphnol et tiabendazole). Parmi ces produits chimiques, 4 sont des cancérigènes connus, 3 sont suspectés d'être des perturbateurs endocriniens, 2 sont toxiques pour la reproduction et le développement et 1 est neurotoxique.

Qui nous a vendu les fruits ?

Le GB express supermarket situé dans l'enceinte du Parlement Européen fait partie de la chaîne du même nom, qui appartient à Carrefour Belgique, le plus grand marchand belge avec 560 supermarchés à travers toute la Belgique. Carrefour Belgique fait partie du groupe Carrefour, le plus grand distributeur européen, disposant de plus de 12 500 magasins à travers le monde. Concernant l'Europe, le portefeuille de Carrefour inclut 638 hypermarchés, 4450 magasins « Hard discount », 2508 supermarchés et 3154 magasins de proximité.

Qui a réalisé les analyse chimiques ?

Toutes les analyses chimiques ont été réalisées par TNO Département de Recherches Analytiques à Zeist aux Pays-Bas qui est un institut scientifique qui dispose de l'accréditation ISO-1725.

Les données de la Commission européenne sur la contamination des aliments

Tandis que les investigations menées ont révélé un niveau substantiel de contamination par les pesticides, ces découvertes sont le reflet de ce qui avait déjà été analysé dans la chaîne alimentaire européenne. Sur les 60 450 échantillons analysés dans le cadre du rapport de contrôle sur les pesticides de la Commission européenne de 2006, 40 % contenaient des résidus de pesticides et 3 % supplémentaires contenant des niveaux plus élevés que les LMR autorisés. Au total, environs 324 pesticides différents ont été identifiés dans

la chaîne alimentaire européenne, avec quelques articles contenant parfois plus de 8 polluants différents. Même les aliments pour bébés ont révélé des niveaux significatifs de résidus de pesticides.

Les groupes vulnérables

Les enfants sont spécialement vulnérables à l'exposition aux pesticides car ils absorbent une plus grande quantité de résidus de pesticides par ce qu'ils mangent que les adultes. Les femmes enceintes et les femmes qui allaitent sont aussi davantage exposées aux risques liés aux pesticides car elles supportent un poids physiologique du fait du développement de leur enfant. En outre, les personnes âgées et les personnes malades peuvent être plus sensibles aux pesticides du fait de la fragilité de leur système immunitaire.

Action sur la réduction de l'utilisation des pesticides : l'expérience danoise

En 1985, les gouvernants danois ont mis en place un « Programme d'action sur les pesticides » dont le but était d'atteindre une réduction substantielle de l'utilisation des pesticides. Ils se sont fixés objectifs concrets de réduction. Aujourd'hui, les agriculteurs danois ont réduit de moitié leur utilisation des pesticides sur 20 ans. Les légumes danois sont six fois moins contaminés que leurs équivalents importés. La qualité de l'eau a doublé, et les producteurs agricoles n'ont éprouvé aucun impact économique significatif.

















Résidus de pesticides : une préoccupation majeure des consommateurs européens

En 2006, la Commission européenne a publié une enquête sur les préoccupations des citoyens européens en matière de sécurité alimentaire. Le rapport a révélé que la présence de résidus de pesticides dans les fruits et légumes était la première préoccupation des consommateurs européens. Voir le site du MDRGF : pesticides-non-merci.com

Pesticidewatch.eu – Lancement du site de campagne (10 octobre 2007)

En plus de la publication du rapport « Des pesticides dangereux au sein du Parlement Européen », nous lançons une campagne sur internet www.pesticidewatch.eu. Ce site en ligne est réalisé par un réseau d'ONG de toute l'Union Européenne, et permet aux citoyens d'envoyer des mails aux différents membres du Parlement Européen pour demander un durcissement de la réglementation sur les pesticides.

Les 28 pesticides retrouvés et leur impact sur la santé

Pesticide	Classifications OMS Produits chimiques dangereux	Cancérogène	Neurotoxique	Toxique pour la reproduction et le développement	Perturbateur endocrinien	Polluants alimentaires communs (UE)
azinphos-methyl	Hautement dangereux			?		
boscalid (nicobifen)		possible		?	?	
carbendazim(sum)		possible		?	Suspecté	✓
chlorpyrifos	Modérément dangereux			?	Suspecté	✓
cyhalothrin, lambda	Modérément dangereux			?	Suspecté	
cyprodinil				?	?	
dicofol	Légèrement dangereux	possible		?	Suspecté	
fenbuconazole*		possible		?	Suspecté	
fenhexamid				?	?	
fludioxonil				?	?	
hexythiazox		possible		?	?	
imazalil*	Modérément dangereux				?	✓
imidacloprid	Modérément dangereux			?	?	
iprodione				?	Suspecté	✓
iprovalicarb				?	?	
kresoxim-methyl				?	?	
mepanipyrim				?	?	
methidathion	Hautement dangereux	possible		?	?	
methoxyfenozone				?	?	
penconazole		?		?	?	
2-phenylphenol				Connu	?	✓
pyraclostrobin				?	?	
pyrimethanil		possible		?	Suspecté	
pyriproxyfen				?	?	
spirodiclofen*				?	?	
thiabendazole*					?	✓
thiacloprid	Modérément dangereux			?	?	
vinclozolin					Suspecté	

= en excès par rapport aux LMR (Limites Maximales en Résidus).

Recommandations aux membres du Parlement Européen

A la lumière des informations présentées dans ce rapport, nous demandons aux eurodéputés de :

- soutenir la réglementation sur les critères d'exclusion pour prévenir l'utilisation des pesticides les plus dangereux. De telles substances ne devraient pas pouvoir bénéficier d'une autorisation lorsqu'il existe des preuves qu'elles sont neurotoxiques, immunotoxiques, cancérigènes, mutagènes, toxiques pour la reproduction, perturbatrices endocriniennes, ou qu'elles sont bio-accumulables ou persistantes dans l'environnement
- soutenir la substitution obligatoire des substances préoccupantes. Les substances suspectées d'avoir des impacts négatifs sur la santé humaine ou sur l'environnement devraient être remplacées par des substances moins dangereuses ou des alternatives non chimiques lorsqu'elles sont disponibles
- Demander une réévaluation urgente des LMR (Limites Maximales en Résidus) de telle sorte que ces normes de sécurité reflètent la DJA (Dose Journalière Acceptable) et la DARf (Dose Aiguë de Référence) et prenne en compte les effets combinés et les effets à long terme de l'exposition aux pesticides
- Soutenir les mesures pour prévenir la contamination des cours d'eau et des ressources en eau potable par les pesticides
- Soutenir des mesures pour s'assurer que les autorisations de pesticides sont basées sur une analyse de toute la littérature scientifique au regard des effets négatifs sur la santé humaine. S'assurer que les autorisations de pesticides sont régulièrement réévaluées lorsque des nouvelles preuves scientifiques surgissent concernant un risque possible pour la santé humaine
- Soutenir des mesures visant à assurer le plus haut niveau possible de protection de la santé humaine pour les groupes vulnérables
- Soutenir la mise en place d'objectifs concrets de réduction de l'utilisation des pesticides ainsi que des délais obligatoires pour la mise en place des principes de la lutte intégrée contre les ravageurs. Apporter une aide aux agriculteurs afin qu'ils puissent se convertir aux méthodes utilisant moins de pesticides
- Supporter la proposition selon laquelle les autorisations des produits phytopharmaceutiques devraient exiger une utilisation des produits selon les principes de la lutte intégrée contre les ravageurs
- Soutenir la mise en place du « passeport pesticide » permettant de s'assurer de la traçabilité des applications de pesticides dans la chaîne alimentaire
- D'appeler à une plus grande transparence dans le processus d'autorisation des pesticides en demandant un accès libre aux études scientifiques, car la protection des données ne devrait pas s'appliquer aux informations concernant la santé humaine et l'environnement